



Entretiens avec Jean-Pierre SERRA suite aux cérémonies de vœux du Maire de Roquebrune

Q : Vous avez tenu à assister aux cérémonies de vœux organisées par la Mairie de Roquebrune au cours de la première quinzaine du mois de janvier sur nos trois quartiers. Pouvez-vous nous faire part de votre sentiment sur le ton et la teneur des propos tenus par le Maire au cours de ses allocutions ?

En fait, le discours du Maire dans ses grandes lignes, a été commun à chacune des soirées. Il a notamment rappelé qu'il ne pouvait présenter de bilan, car il était candidat aux élections cantonales ... et que comme « il était sûr de gagner », il ne voulait pas prendre de risque de voir son élection annulée par un « adversaire pervers » et « revanchard » ! Vous pouvez imaginer à qui il pensait !

Il a aussi largement évoqué la mémoire des deux « grands » Maires de Roquebrune, André CABASSE, père de son adjointe-suppléante aux cantonales et Paul OLLIVIER, père de son adjoint-directeur de campagne. Deux parcours pourtant bien différents tant par la durée des mandats que par l'impact des actions. Le premier ayant conduit les affaires communales pendant près de trois mandats, de 1977 à 1993, date à laquelle je lui ai succédé. Le second pendant quelques mois après la Libération dans des conditions aussi brèves que particulières. Il a enfin longuement fait référence à ses racines « chtis » ainsi qu'à la Communauté de Communes Pays Mer Estérel, nouvellement créée avec son « ami » Paul BOUDOUBE, le Maire de la commune de Puget S/A, devenue « l'un des quartiers » de Roquebrune !

Il n'a pu cependant éviter de s'étendre sur quelques points concernant la gestion de la Commune, comme la hausse des impôts locaux, le coût des inondations ou encore son incapacité à pouvoir honorer les demandes de rendez-vous, ...

Q : On nous a pourtant rapporté qu'il avait tenu certains propos peu aimables à votre attention. Qu'en est-il réellement ?

En fait, les choses se sont déroulées de façon différente selon les salles et les quartiers.

Au village, il a bien cité ma présence et même mon nom, mais il n'a pu s'empêcher de faire remarquer que je n'étais pas présent les autres années ... Il a tout simplement oublié que cette année, contrairement aux précédentes, j'avais bien été invité en ma qualité de Vice-président du Conseil Général du Var.

A la Bouverie, il n'a pas signalé ma présence, préférant s'étendre longuement sur son « grand ami » Hubert ZEKRI, ancien Maire du Muy et candidat aux élections cantonales pour le PS, qui « honorait » pas sa présence cette manifestation, ainsi que « son ami » François TRUCY, Sénateur du Var. Il a bien sûr veillé à me lancer quelques piques du haut de son estrade, à propos du projet Sophia-Estérel, pourtant passé aux oubliettes depuis plus de 10 ans. Sa mémoire lui a aussi fait défaut sur le Cœur de la Bouverie, m'attribuant le projet de construction initié sous le mandat d'André CABASSE et passant sous silence, le projet d'aménagement bien plus harmonieux que nous avons arrêté en 2000 lorsque j'étais Maire, en relation avec les associations représentatives du quartier.

Aux Issambres, ce fût la touche finale ... Pas de citation de ma présence ... Hubert ZEKRI, « chassé » du statut de « grand ami », redevenu « simple ancien Maire du Muy » ... contexte politique oblige, les Issambres sont plutôt de sensibilité « droite », alors qu'à la Bouverie, c'est l'inverse !

En revanche, charge appuyée à mon encontre ... annonçant « droit dans les yeux » qu'il envisageait de me poursuivre ainsi que Jean BAKLOUTI, mon ancien adjoint à l'urbanisme pour « collusion avec le promoteur de la ZAC du Mas d'Esquières ». Odieux ! Impossible de réagir bien sûr, sauf à « grimper sur scène » et s'emparer du micro pour répondre en direct ! Une agression honteuse et déplacée, qui m'a d'ailleurs conduit avec Jean BAKLOUTI, à déposer plainte pour diffamation et injures publiques.



Q : Vous avez fait référence aux quelques sujets concernant la gestion communale qui ont été évoqués. Les conséquences des inondations par exemple ?

Effectivement. Il a évoqué la remarquable solidarité de l'ensemble des acteurs de cette tragédie, les sinistrés bien sûr, les personnes disparues (5 sur la Commune), les sauveteurs, les bénévoles, les services publics (Etat, Conseil Général, Conseil Régional, Communes, ...).

Il a chaleureusement remercié « son ami » Georges GINESTA qui venait de l'informer qu'une subvention de 30 000 € avait été accordée à la Commune sur la Réserve Parlementaire. Une excellente nouvelle nous a-t-il affirmé, pour compenser les 1,5 millions d'euros de charges supplémentaires supportées par la Commune suite à cette terrible catastrophe.

Pas un mot des aides apportées par le Conseiller Général bien sûr ! pourtant plus de 370 000 € ont été versées à la Commune, soit 12 fois plus que « l'ami Député » ! Silence total ! Il faudrait y ajouter les nombreuses interventions directes pour remettre en état les routes départementales comme à l'entrée du Village autour du Pont d'Argens, du Lac de l'Aréna et de la Chapelle St Roch ! Il faudrait valoriser les journées passées par les équipes du Conseil Général pour déblayer les routes, chemins et même propriétés privées dans les jours et semaines qui ont suivies ... Des sommes colossales donc, totalement passées sous silence ...

Q : Vous avez aussi fait référence à la hausse des impôts. Qu'en est-il exactement ?

Sur ce sujet, la présentation a varié selon les quartiers ... A aucun moment bien sûr, n'ont été rappelées les hausses successives de 10% des taux en 2001 et en 2008, années d'élections ! Evocation très sommaire au Village ... Quelques détails complémentaires à la Bouverie, notamment pour justifier cette hausse par le classement des voies de lotissements ! Les copropriétaires du Collet-Redon, de l'ex-Zac de la Bouverie ou encore des Pins Parasols n'en sont toujours pas revenus ... eux qui se battent pour que leurs droits sur le classement des voies soient reconnus !

Aux Issambres en revanche, le « numéro » fut sidérant, puisque la hausse des bases fiscales a été justifiée par la volonté ... des services fiscaux ... et non de la Mairie ! Oups ! Mieux encore, on nous a expliqué qu'en fait les contribuables devaient remercier la Municipalité, car cette augmentation aurait du être appliquée depuis plus de 20 ans ! Bigre ! La ficelle est tout de même un peu grosse et je ne suis pas sûr que les Sambracitains puissent « gober » de telles énormités sans sourciller !

Je rappelle que le seul juge de paix en la matière, c'est la feuille d'impôt ! Il suffit donc à chacun de suivre l'évolution de ses impôts locaux pour vérifier cette progression EXHORBITANTE !

On peut aussi s'interroger sur l'utilisation de ces impôts quand on observe l'état des rues et des réseaux sur certains quartiers, comme aux Issambres !

Q : Autre point évoqué, les demandes de rendez-vous que le Maire ne semble pas pouvoir assurer. Comment faisiez-vous lorsque vous étiez à sa place ?

Sur ce point, je dois dire que je reste stupéfait par les explications qui ont été données pour justifier les rendez-vous « non honorés ».

En effet, le Maire a expliqué, qu'il lui faudrait 18 années pour recevoir tous ses administrés à raison de 4 par jour et qu'il ne fallait donc pas lui en vouloir, si certains ne pouvaient le rencontrer !

De mon temps, c'est-à-dire de 1993 à 2001, je recevais plus de 1 000 personnes par an, au cours des 5 à 600 rendez-vous particuliers, hors les réunions publiques et manifestations diverses. Pourtant, je n'étais pas comme mon successeur qui s'en glorifie « un Maire à plein temps ». Je me libérais tous les week-ends du samedi après-midi au dimanche midi, pour rencontrer les administrés dans mon bureau au Village, aux Issambres ou à la Bouverie.



Ce qui veut dire qu'en un mandat, ce sont plus de 6 000 personnes qu'un Maire peut rencontrer, soit la totalité des habitants permanents sur deux ans ... et non sur 18 ! Je constate que sur ce point aussi, nos façons de procéder sont opposées !

Q : Quel regard portez-vous sur la gestion de la Commune depuis 2008 ?

Je constate qu'en dépit des efforts de certaines associations comme l'APENME, le MPA ou encore la FASPLI qui dénoncent les dérives urbanistiques, le « bétonnage » de notre Commune se poursuit et s'amplifie. Cela se vérifie dans tous les quartiers !

Aux Issambres, le concept Beaumont « Un villa dans son jardin et un jardin dans un parc » est régulièrement mis à mal, par de nombreuses et imposantes constructions !

Au village, le lotissement Sainte Candie s'est étendu sur la base du projet initial de 1970 (pourtant contesté par le Préfet dans un passé récent ...) dans des proportions insoutenables, qui font mal au cœur de tous les amoureux de notre cité millénaire.

En périphérie, dans les quartiers (Fourques, Blavet, Arquets, Bellevue, ...), de nombreux et imposants projets vont mettre à mal les équilibres de notre Commune.

A la Bouverie, l'impressionnante masse du Cœur de la Bouverie a totalement gâché le cadre environnemental et pavillonnaire de ces lotissements du début des années 80.

Dans les zones qui ont été inondées, y compris au cœur du village, des immeubles « poussent » ou sont en projet ... On se demande comment sont prises en compte les recommandations des plus hautes autorités de l'Etat !

En ce qui concerne la gestion financière, comme nous l'avions annoncé, la dégradation est bien là, en dépit de la mise en place de la Communauté de Communes Pays Mer Estérel, qui a permis d'externaliser de nombreuses charges de gestion. Cette dégradation a d'ailleurs eu un impact sur le fameux classement de la revue Challenges, dont les bons résultats avaient été mis en avant les années précédentes. Cette année : pas un mot ! Silence total ! En fait, le dernier classement n'est pas élogieux, car 3 critères d'évaluation sur 4 sont au « rouge ». Adieu les 3 étoiles héritées de notre gestion, il n'en reste plus qu'une et elle est bien compromise, si l'on en croit les analystes !

Il sera difficile de redresser la barre, d'autant que seul l'affichage compte ! le travail de fond n'est pas fait et les dérives de gestion ne sont pas corrigées, ni le train de vie n'est pas réduit ! Je tiens cependant à rassurer toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance, comme ceux qui ont été trompés et qui sont de plus en plus nombreux à le reconnaître. Nous sommes toujours à leurs côtés et œuvrons au quotidien pour que le retour de la raison et de la mesure sur notre Commune.

Q : La campagne des élections cantonales est lancée. Comment ressentez-vous ce déchainement médiatique ?

Je ne changerai pas de cap. Comme je l'ai toujours fait depuis ma première élection au Conseil Général en 1995, je reste fidèle à la Majorité Départementale, qui est aux commandes de notre Département, sous l'autorité d'Horace LANFRANCHI, notre Président qui me soutient sans faille.

Certes, les responsables des investitures à l'UMP n'ont pas tenu parole et leur décision suscite de nombreuses interrogations et beaucoup d'émoi ; d'autant que leurs prises de position aussi déplacées qu'injustifiées, alimentent les colonnes de la presse locale. Afin de tenir informés nos amis et électeurs, nous avons ouvert une rubrique « En direct des Elections Cantonales » sur le site www.jpsera.fr et nous avons une permanence dans chacune des communes du canton. Chacun pourra donc disposer de toutes les infos sur notre campagne.

Bien fidèlement et à bientôt ... « Avec vous, Pour vous et Près de vous »

Jean-Pierre SERRA